



Œuvres  
Pontificales  
Missionnaires

Pour que vive l'Église, partout dans le monde

*Prions ensemble*

*Veilleurs Missionnaires*

**Mars – Avril 2023**

**Pas de Pâques sans Vendredi Saint,  
Pas de mission féconde sans la Croix !**

**« Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? » (Lc 24, 26)**

« Deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Jésus leur dit : *« De quoi discutez-vous en marchant ? »* Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : *« Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. »* Il leur dit : *« Quels événements ? »* Ils lui répondirent : *« Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. »* Il leur dit alors : *« Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que*



*le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? »* Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait. Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : *« Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. »* Il entra donc pour rester avec eux. Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Ils se dirent l'un à l'autre : *« Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? »*  
**Lc 24, 13-32**

## Allocution de Benoît XVI avant la prière du Regina Caeli (6 avril 2008)

Dans le dialogue avec les disciples avec ce promeneur inconnu, l'expression que l'évangéliste Luc met sur les lèvres de l'un d'entre eux, nous frappe : « *Nous espérons...* ». Ce verbe au passé dit tout : Nous avons cru, nous avons suivi, nous avons espéré..., mais maintenant tout est fini. Même Jésus de Nazareth, qui s'était montré prophète puissant en œuvres et en paroles, a échoué, et nous sommes restés déçus. Ce drame des disciples d'Emmaüs apparaît comme un miroir de la situation de beaucoup de chrétiens de notre époque. Il semble que l'espérance de la foi ait échoué. Cette même foi entre en crise à cause d'expériences négatives qui nous font nous sentir abandonnés du Seigneur. Mais ce chemin pour Emmaüs, sur lequel nous marchons, peut devenir une purification et une maturation de notre croire en Dieu. Même aujourd'hui nous pouvons dialoguer avec Jésus en écoutant Sa Parole. Même aujourd'hui, Il rompt le pain pour nous et se donne Lui-même comme notre Pain. Et ainsi la rencontre avec le Christ Ressuscité, qui est possible même aujourd'hui, nous donne une foi plus profonde et authentique, trempée, pour ainsi dire, par le feu de l'évènement pascal ; une foi robuste puisqu'elle ne se nourrit pas d'idées humaines, mais de la Parole de Dieu et de sa présence réelle dans l'Eucharistie... Par l'intercession de Marie Très sainte, prions pour que chaque chrétien et chaque communauté, en revivant l'expérience des disciples d'Emmaüs, redécouvre la grâce de la rencontre avec le Seigneur ressuscité qui transforme.



---

*Chers amis Veilleurs Missionnaires,*



*Le temps du carême, la Semaine Sainte puis le temps pascal nous invitent à vivre l'expérience des disciples d'Emmaüs : nous ouvrir au mystère de la Croix, folie humaine mais Sagesse divine. En effet, quand Jésus nous dit qu'il fallait qu'il souffrît cela pour entrer dans sa gloire, son message est clair : pas de dimanche de Pâques sans Vendredi Saint, pas de Résurrection sans Passion, pas d'engendrement sans souffrance, pas de vie de la grâce sans mort au péché... Comme tout disciple authentique de Jésus, la Bienheureuse Pauline Jaricot l'a fortement expérimenté. Pourquoi Jésus n'a-t-il pas choisi un autre moyen pour Lui, pour elle et pour nous ? Mystère, mystère d'Amour... Seules la contemplation et la pratique de l'Amour nous l'enseigneront, comme elles l'ont enseigné à Pauline. Puisse ce bulletin y contribuer aussi à sa petite mesure. Que Pauline nous aide tous à donner à nos croix une grande fécondité missionnaire par notre amour puisé dans l'Amour du Cœur de Jésus !*

*Les sœurs de la Famille Missionnaire de Notre-Dame*

---

## À l'école de la Bse Pauline (1799-1862)

Pauline-Marie Jaricot a connu la notoriété, la gloire humaine. À la suite de son Maître, il lui a fallu souffrir beaucoup, non seulement pour entrer dans la gloire éternelle, mais pour rendre extrêmement féconde son œuvre missionnaire... Sa vie se déroule en pleine époque d'essor industriel en France. À Lyon, la situation est dramatique pour les ouvriers en soierie : ils travaillent jusqu'à 17 heures par jour et reçoivent un salaire de misère. De ce fait, ils s'éloignent de l'Eglise. Pauline en est tourmentée. Elle écrit le fruit de sa réflexion priante, d'une criante actualité : *« Je cherche devant Dieu le moyen de remédier au découragement, à l'immoralité et à l'exaspération qui se manifestent de plus en plus dans les masses. Il me semble aujourd'hui avoir acquis la certitude qu'il faudrait d'abord rendre à l'ouvrier sa dignité d'homme en l'arrachant à l'esclavage d'un travail sans relâche ; sa dignité de père en lui faisant goûter les douceurs de la famille ; sa dignité de chrétien en lui procurant les consolations et les espérances de la religion. En un mot, je voudrais qu'on rendît l'époux à l'épouse, le père à l'enfant, et Dieu à l'homme, dont Il est le bonheur et la fin. »*



Dans ce but, elle achète une usine, mais elle est grugée par deux escrocs de haut vol, qui simulent la piété pour mieux la tromper. Victime d'une infâme trahison, Pauline est entraînée dans une cascade de procès. Elle en ressort seule, ruinée, sous le poids d'une dette énorme qui n'est pas la sienne, mais qu'elle s'est engagée sur l'honneur à rembourser. Sur les conseils du cardinal Villecourt, elle quête à travers toute la France. Son crédit étant encore très grand, tout le monde vole à son secours. Mais au fur et à mesure qu'elle recueille le fruit de ses démarches, un travail de sape, d'abord silencieux puis à découvert, détruit tout ce qu'elle entreprend. Dans sa maison de Lorette, elle souffre du froid, de la faim, de la maladie. Elle est même inscrite sur le registre des indigents du quartier ! On commence à murmurer que mademoiselle Jaricot cache son jeu, qu'elle s'enrichit de l'argent qu'elle collecte. Aussi on intervient pour enrayer la collecte. On va même jusqu'à prétendre la servir en lui refusant l'argent qu'elle ne saurait que gaspiller et à lui contester son titre de fondatrice de la Propagation de la Foi ! *« Dieu seul connaît le tout de mes peines »* (Lettre 91).

En 1852, totalement ruinée et déconsidérée, elle tente une dernière solution en aménageant à travers sa propriété un raccourci qui mène à la chapelle de Fourvière, moyennant un petit péage. Mais la voisine la concurrence. Enfin, la Commission de Fourvière, composée d'hommes très honorables que Pauline respecte, veut la forcer à vendre sa propriété à bas prix afin de l'intégrer dans un vaste plan d'aménagement de la chapelle. Pauline refuse parce que seuls les gros créanciers seraient payés, au détriment des pauvres ouvriers. Pendant dix ans elle va être harcelée et traitée



d'orgueilleuse et d'obstinée par des amis de Dieu comme elle... *« Les croix les plus douloureuses et qui étonnent un peu notre faiblesse, ce sont celles qu'avec de bonnes intentions nous taillent les amis de Dieu. Il faut les aimer puisqu'elles sont choisies de Dieu pour nous sanctifier et surtout pour sanctifier les œuvres dont nous avons l'honneur d'être chargés. »* (Lettre 18) Quel esprit de foi chez cette femme qui, intérieurement, ressent tristesse et angoisse, sans aucune consolation sensible ! *« Le mystère qui enveloppe mes affaires est celui de la Croix. » « C'est par la souffrance que l'amour se prouve. Il faut l'aimer puisque Jésus en est glorifié. Sur le Calvaire les âmes se perfectionnent dans la charité. »* (Lettre 34) *« Il ne s'est jamais rien opéré d'efficace pour le salut des âmes comme pour les œuvres de Dieu ailleurs que sur le Calvaire. » « Nos amis du Ciel voient les précieux trésors de grâces enfermés dans la Croix... Pauvres ignorants que nous sommes sur cette terre ! Il faut qu'à tout moment Dieu nous fasse toucher du doigt ce que les yeux de notre intelligence ne savent voir. Ah ! si les âmes éprouvées par les tribulations savaient quel don Dieu leur fait ! quelle louange elles lui offriraient... Mais Dieu permet que nous ne comprenions ces choses que quand elles sont passées parce que la peine perdrait toute sa pointe et une partie de son mérite. »* (Lettre 96) - D'après Sr Marie-Monique de Jésus, arrière-petite-nièce de Pauline, dans *Une âme de feu*, éd. de Fontenelle, 2005, p.92-96





## Prions avec la Bienheureuse Pauline

*Mon cœur est préparé, Seigneur, mon cœur est préparé. Je ne cherche, je n'aspire qu'à l'accomplissement de votre plus grande gloire et de mon parfait bonheur au ciel et sur la terre.*

*J'attends de vous, Dieu fidèle, qui ne permettez jamais que l'âme soit tentée au-dessus de ses forces, le secours ; je crois que je ne broncherai pas dans le chemin du calvaire et que je ne vous ferai pas rougir quand viendra le moment suprême, parce que c'est toujours sur vous et non sur moi-même que je me suis appuyée.*



*J'avoue que je suis la faiblesse même, j'avoue que j'ai naturellement peur, que je répugne beaucoup à la souffrance et à la fureur des méchants qui pourront me faire mourir, mais je ne m'inquiète nullement de ces cris de la nature, et je ne crains pas le moment où il me faudra payer à la justice miséricordieuse ma dette d'amour, parce que j'ai mis mon espérance dans votre miséricorde qui dépasse toutes vos œuvres.*

*J'accepte votre calice comme la coupe délicieuse de vos plus douces bénédictions. Je m'en reconnais tout à fait indigne, mais c'est encore de vous que j'attends le secours, l'union et la consommation du sacrifice, pour votre plus grande gloire et le salut de mes frères, particulièrement de ceux qui ont contribué à me faire mériter quelque chose à vos regards.*

*Extrait de son acte d'offrande composé en 1856 et trouvé après sa mort, cousu dans ses vêtements.*

## INTENTIONS DU SAINT-PÈRE POUR L'ÉVANGÉLISATION

### MARS 2023

#### **Pour les victimes d'abus**

Prions pour tous ceux qui souffrent à cause du mal commis par des membres de la communauté ecclésiale : afin qu'ils puissent trouver dans l'Église elle-même une réponse concrète à leur douleur et à leur souffrance.



### AVRIL 2023

#### **Pour une culture de la non-violence.**

Prions pour une plus grande diffusion d'une culture de la non-violence, qui signifie un recours moindre aux armes de la part des États comme des citoyens.

---

Pour recevoir tous les deux mois *Prions Ensemble*, écrire à :

Veilleurs Missionnaires

Maison de Lorette - 42, montée St Barthélemy - 69005 Lyon

[veilleurs@opm-france.org](mailto:veilleurs@opm-france.org)

Merci à tous ceux qui peuvent participer aux frais du bulletin.

Offrande entre 10 € et 25 € par an pour 6 numéros

Chèque à l'ordre de : Œuvres Pontificales Missionnaires - Veilleurs Missionnaires